

## Communiqué

Pour diffusion immédiate

Disponible le 24 mars



### PASCAL ALLARD

*Je voulais marier Renée Martel*

#### EN SPECTACLE

<b>2 mars</b>	Lavaltrie Café Culturel de la chasse Galerie (dans le cadre des Jeudi Taxi)
<b>12 mars</b>	Pointe au Trembles – LanJeu
<b>25 mars</b>	Montréal - P'tit Bar
<b>14 avril</b>	Jonquière - Bistro Café du Centre
<b>15 avril</b>	Dolbeau-Mistassini – Micro-Brasserie Le Coureur des bois
<b>27 mai</b>	Drummondville – La Sainte-Paix
<b>28 juillet</b>	Sorel-Tracy – Festival Country

#### Informations :

Simon Fauteux  
[simon@sixmedia.ca](mailto:simon@sixmedia.ca)

Patricia Clavel  
[patricia@sixmedia.ca](mailto:patricia@sixmedia.ca)

SIX media marketing inc.  
514 544-7013

«J'adore ça pis je trouve que c'est super bien écrit parce qu'il y a beaucoup de références à ma vie, à ma carrière, à mon père (...)»  
– Renée Martel

**Montréal, mars 2017** – Les bottes de cowboy? Très peu pour l'auteur-compositeur-interprète **Pascal Allard**. Il les trouve trop inconfortables. Mais **Pascal Allard** reste un cowboy. Un cowboy en running qui présentera son premier album **Je voulais marier Renée Martel** le 24 mars. Un disque authentique comme son créateur, sans prétention et où l'amour du country se fait sentir dans chacune des 12 pièces de l'album. De la très personnelle pièce-titre à l'humoristique mais ô combien d'actualité *Le prix du gaz* en passant par l'émouvante *Comme ma fille* ou encore *Mes anges sont sur le payroll du diable* jusqu'à la finalité de *Bonheur en gélule*, **Pascal Allard** – qui a non seulement écrit, composé et réalisé l'album, mais aussi joué tous les instruments (sauf la guitare steel) – annonce ses couleurs et chante son amour du country avec fierté.

Né à Drummondville, **Pascal** grandit sur des fermes de chevaux de course. Son père est entraîneur et travaille avec du country en trame sonore. À cinq ans, **Pascal** reçoit un disque de son premier héros, Bobby Hachey. En fouillant dans la collection de sa grand-mère, il découvre Marcel Martel, Willie Nelson et les Beach Boys. C'est un collègue de son père, devenu vidangeur, qui lui donne une guitare (sans corde!) retrouvée dans les ordures. Sans permis de conduire, le paternel enfourche son vélo en plein hiver pour aller acheter de nouvelles cordes. C'est sur cet instrument que l'adolescent apprend à jouer et oyant sa passion, ses parents lui achètent une vraie guitare acoustique.

Au moment où le grunge a la cote chez les ados de son âge, il passe ses midis dans les locaux de l'école à répéter des chansons de la famille Daraïche, des Beach Boys et des Beatles. Il décide finalement d'étudier en musique au cégep, mais ennuyé par une formation trop classique, il abandonne ce programme. Il poursuit ses études à l'université en science politique et en histoire tout en jouant de la musique dans les bars et cafés les fins de semaine. Il continuera son apprentissage de la guitare en parallèle avec le musicien Jacques Mandeville, frère de l'un de ses autres modèles importants, Gaston Mandeville.

Secoué par le décès de sa grand-mère en 2003, il se lance, habité par un sentiment d'urgence, dans la conception d'un album de chansons originales afin de réaliser son rêve d'enfance. Le disque *Nouveau Monde*, qu'il signe sous le pseudonyme de Peya, est lancé en 2009. Malgré les arrangements pop de sa création, **Pascal** cache difficilement le cowboy qui sommeille en lui durant sa tournée de promotion, grattant des airs de Roy Orbison et de Johnny Cash lors de ses entrevues. Ce projet atteint les oreilles du producteur télé Robert Montour, à qui **Pascal** propose de composer des chansons originales pour les émissions *MixMania2* et *MixMania3*. Il crée ensuite plusieurs thèmes musicaux pour le petit écran dont *Les Testeurs*, *Les Dieux de la scène* et *Brassard en direct d'aujourd'hui*.

En 2014, il revient à ses racines : la musique country. Il écrit et compose des chansons dans le but de les proposer à d'autres artistes du genre. Mais en achevant le morceau *Je voulais marier Renée Martel*, un déclic se produit : cette chanson lui ressemble tant qu'il sent que lui seul peut la chanter. Il compose une quarantaine de chansons pour en conserver une douzaine. Naviguant à travers le Bakersfield Sound de la Californie et le country texan d'Austin, **Pascal Allard** exploite à fond toutes ses influences à travers douze pièces où la sensibilité et le romantisme côtoient l'arrogance et l'humour. Un univers coloré où les harmonies des Beach Boys accompagnent brillamment le pedal steel et la Telecaster.



70, rue Molière suite 201, Montréal  
(Québec) H2R 1N8  
[www.sixmedia.ca](http://www.sixmedia.ca)